

Livret-découverte Enfants

La collection



ENNASUAL
STRA-XAEB
SED
TANTONAC
EÉSUS

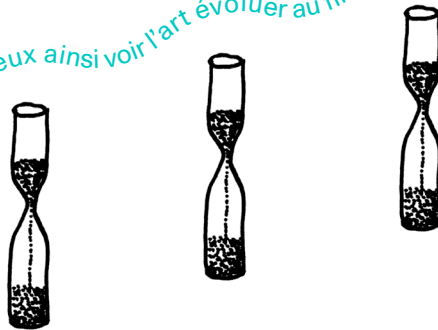
B I E N V E N U E

au MCBA !

Le musée a une grande collection d'œuvres d'art : plus de 10'500 peintures, sculptures, dessins, gravures et vidéos...

Cette exposition en montre une partie.
Les œuvres y sont présentées de la plus ancienne à la plus récente.

Tu peux ainsi voir l'art évoluer au fil du temps...



SALLE 1

Dans la 1^{re} salle, de nombreux tableaux anciens représentent des scènes inspirées de la Bible, de l'Histoire ou de la mythologie.

Pars à la recherche du tableau de Charles Gleyre, *La danse des bacchantes* (1849) en t'aidant de cette description.

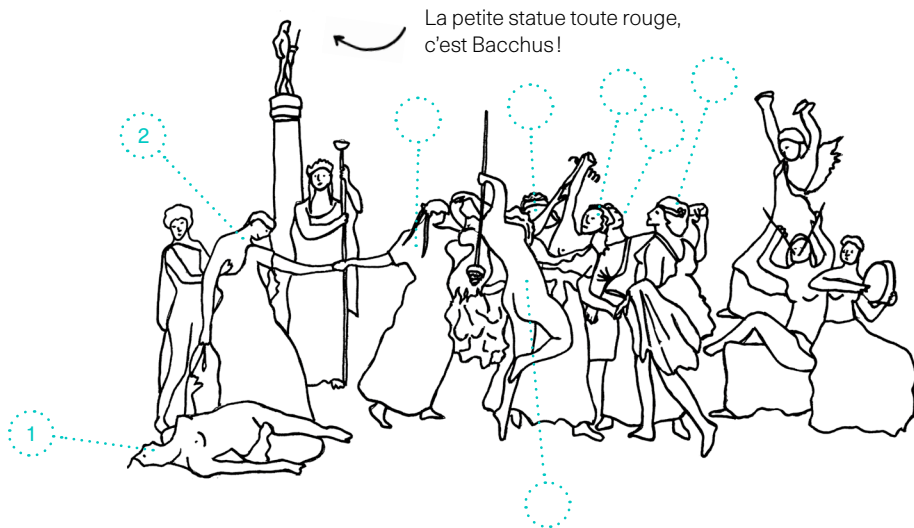
Prends la pose d'une des prêtresses et fais deviner de qui il s'agit à la personne qui t'accompagne.

Treize prêtresses de l'Antiquité célèbrent Bacchus, le dieu du vin. Elles dansent et jouent de la musique.



Charles Gleyre réalise des dessins préparatoires en observant des modèles vivants. Il étudie les corps dans des positions variées, prêtant attention à la lumière et aux ombres sur la peau. Il peint ce tableau à partir de ces dessins.

En regardant le tableau, repère les 8 danseuses reliées entre elles par la main ou un ruban. Numérote dans ce schéma la place de chacune dans la danse (de 1 à 8).

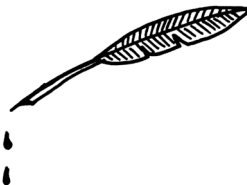
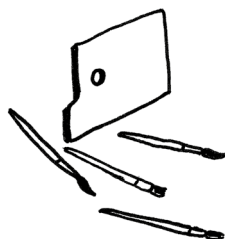
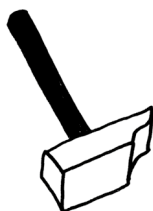


SALLE 2

Plusieurs artistes exposé·e·s ici représentent des gens de leur époque, en train d'exercer leur métier ou une activité de tous les jours.

Repère ces 4 objets dans les tableaux de cette salle.

Relie chaque objet au tableau dans lequel il apparaît.



- Albert Anker,
Le secrétaire de commune, 1875

- Louise Breslau,
Sous les pommiers, 1886

- Théophile-Alexandre Steinlen,
L'aurore, 1903

- Albert Anker,
La Mariette aux fraises, 1884



Ces artistes choisissent leurs modèles dans leur entourage: enfants et gens du village, camarades d'études. Théophile-Alexandre Steinlen, lui, s'intéresse au monde ouvrier.

Pour son portrait *Sous les pommiers* (1886), Louise Breslau s'adonne à une pratique de plus en plus courante à la fin du 19^e siècle : peindre en plein air pour profiter du décor et de la lumière naturelle.

Son modèle, Julie Feurgard, pose dans son jardin.

Observe les ombres dans le tableau et dessine-les sur ce schéma.



Peux-tu indiquer à l'aide d'une flèche d'où vient la lumière ?



Julie Feurgard te fixe du regard et semble défier le monde : comme Louise Breslau, elle est une artiste reconnue à une époque où les femmes n'ont pas accès aux mêmes formations artistiques que les hommes.

SALLE 3

Dans *L'Eau mystérieuse* (1911), Ernest Biéler peint 13 femmes réunies autour d'un bassin. Il cherche à donner à son œuvre une fonction décorative : il orne les robes de motifs colorés, l'eau de feuilles de nénuphars, le sol de feuilles mortes... Même les arbres forment un décor !

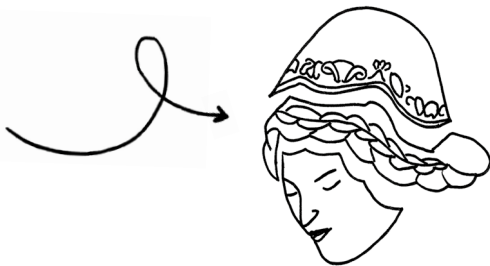
Choisis dans le tableau un motif que tu aimerais porter sur ton t-shirt et reproduis-le ici.



Ernest Biéler s'inspire de costumes du passé et de robes de son époque pour créer ce riche catalogue de vêtements. Et les femmes qu'il peint semblent apprécier leurs tenues : elles admirent leurs reflets au point de tout oublier autour d'elles.

Ernest Biéler accorde aussi beaucoup d'importance aux lignes dans sa composition.

Observe les différentes parties qui composent la tête de cette femme.



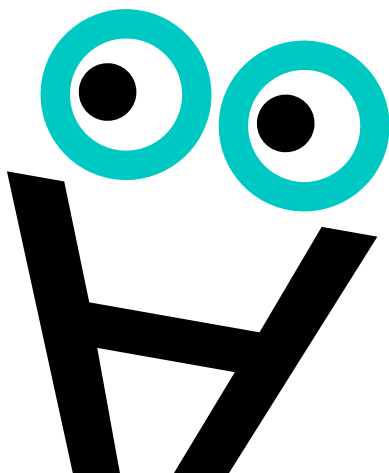
Les contours de chaque élément du tableau sont définis très clairement. On pourrait facilement les découper pour les isoler les uns des autres.



L'équipe du musée
en a d'ailleurs
fait un puzzle !

J'adore les
puzzles !

Alors rendez-vous
à l'espace-jeu du
NABI, le restaurant
du musée, pour y
jouer !

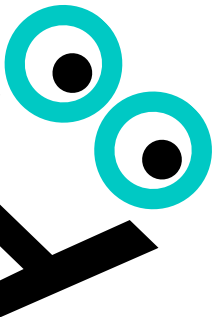


SALLE 4

Au fil du temps, les artistes ont inventé de nouvelles manières de peindre. Alice Bailly réalise un portrait bien différent de ceux que tu as observés jusqu'ici.



Comment décrirais-tu le style d'Alice Bailly en quelques mots ?



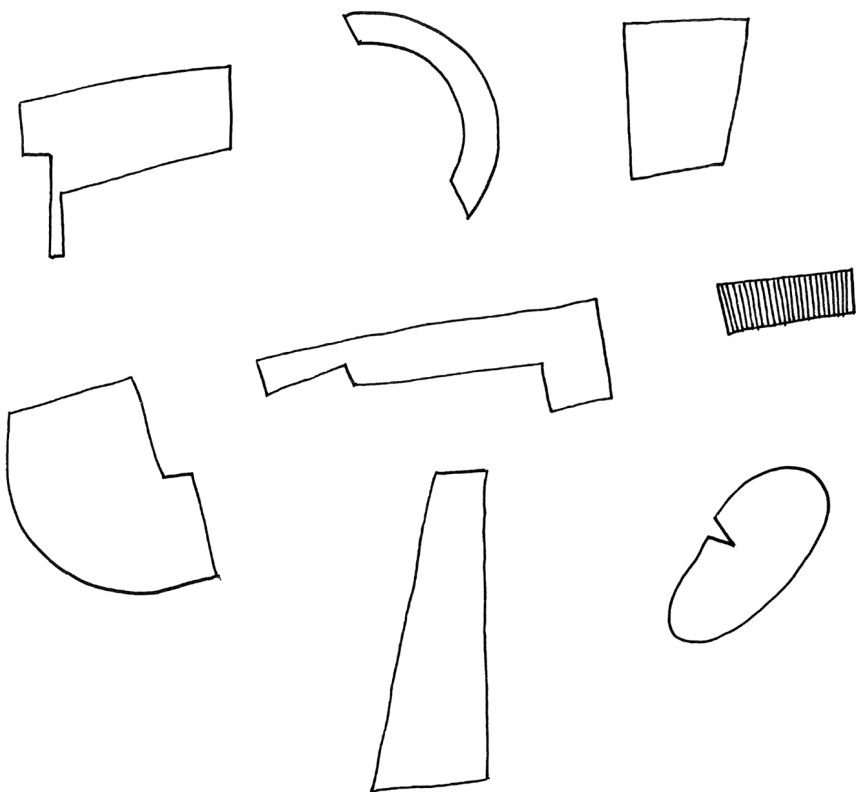
Reconnais-tu l'objet que son modèle tient à la main ?



En peignant le portrait de sa sœur Louisa (*Femme à l'éventail*, 1913), Alice Bailly s'éloigne d'une représentation fidèle de la réalité. Avec ses lignes et ses formes brisées, elle cherche à introduire un élément difficile à représenter en peinture : le mouvement.

Gustave Buchet, lui, interprète la réalité en formes géométriques : la peinture devient de plus en plus abstraite.

Parmi les formes ci-dessous, colorie celle qui ne se trouve pas dans le tableau accroché dans l'exposition.



Gustave Buchet veut inventer une peinture qui corresponde au monde moderne. Règle, rythme et précision : il joue avec les formes et les couleurs pour atteindre un équilibre parfait.

SALLE 6



Le 2^e étage présente des œuvres d'art contemporain, réalisées entre 1945 et 2018. Les techniques, les formes, les démarches se multiplient, le monde de l'art vit une véritable révolution.

Dès les années 1960, des artistes introduisent dans leurs œuvres des objets trouvés dans la vie de tous les jours.

Fais le tour de la salle et repère 3 objets que tu pourrais trouver chez toi.
Dessine-les ici.



En intégrant ces objets banals à leurs œuvres, les artistes déclarent que « l'art, c'est la vie ! ». Des matériaux industriels sont parfois aussi utilisés (métal, plastique, néons, phosphore, etc.). Et, parallèlement, des modes de création nouveaux sont explorés, comme la vidéo.

SALLES 7 + 8

Parmi toutes ces pratiques, les artistes d'aujourd'hui continuent à explorer les possibilités offertes par la peinture.

Approche-toi de ces trois œuvres et imagine comment chaque artiste a travaillé pour obtenir ce résultat. Associe chaque œuvre aux gestes accomplis par l'artiste :

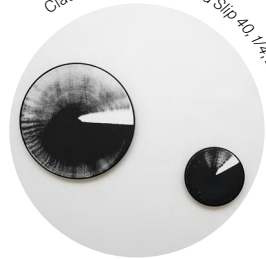
Olivier Mosset, Sans titre, 1982



Miriam Cahn, das klassische / leben - femmes, 1981



Claudia Comte, Turn and Slip 40, 1/4, 2015



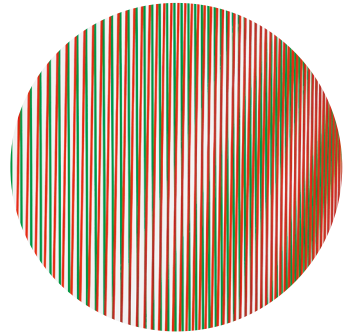
- Gestes spontanés, expressifs et fougueux
- Gestes impersonnels, application uniforme de la couleur
- Gestes précis, respectant un protocole (une suite de règles)



Les traces du pinceau, de la brosse ou des doigts sont parfois très visibles ou, au contraire, disparaissent. Elles nous révèlent quelles sont les intentions des artistes : exprimer un élan de création, une émotion, ou à l'inverse, ne rien exprimer de personnel.

SALLE 8

Avec ces fines lignes rouges et vertes, Philippe Decrauzat cherche à jouer avec ta perception visuelle (*On Cover*, 2014).



Fixe sa peinture pendant 15 secondes.
Décris en quelques mots tes impressions.



Le contraste des couleurs, la variation d'épaisseur des lignes et leurs superpositions créent un effet d'optique : les lignes vibrent et troublent ta perception du tableau. Autrement dit, l'œuvre se met en mouvement lorsque tu la regardes. Elle a besoin de toi pour être tout à fait terminée !

SALLE 9

De tout temps, les artistes ont réalisé des portraits et des autoportraits. Vêtements, pose, expression, décor : rien n'est laissé au hasard.

Dans cette salle, choisis discrètement le personnage que tu aimerais rencontrer... en vrai. Décris-le à la personne qui t'accompagne pour lui faire deviner de qui il s'agit.

À ton tour de te dessiner, avec un objet ou un déguisement qui dit quelque chose de toi.



Un autoportrait est toujours le résultat d'une mise en scène : on choisit de se représenter comme on est, ou comme on aimerait être.



Et la sculpture de Christopher Fülleman, c'est aussi un portrait ?



Pour savoir ce que l'artiste dit de sa sculpture, écoute le message qu'il t'a laissé au 021 316 16 66.

SALLE 13



Les artistes jouent aussi avec les alphabets, les lettres, les signes, le langage. Silvie et Chérif Defraoui transforment une série de mots en signes mystérieux.

Regarde les quatre tableaux du haut de *Zénith* (1991). En les comparant aux mots ci-dessous, comprends-tu leur codage ?

APPARAÎTRE CLAIR OBSCUR DISPARAÎTRE

Écris ici ton prénom selon ce même principe :



Chez Silvie et Chérif Defraoui, les signes deviennent décoratifs, ils fonctionnent comme des formes abstraites. Mais ces artistes jouent aussi avec le sens des mots : une fois décodé, chaque mot trouve son contraire (clair/obscur, apparaître/disparaître, etc.)

William Kentridge invente son propre vocabulaire et sculpte les signes qui le composent (*Lexicon, Paragraph I*, 2017).

Repère ces trois signes et traduis-les avec tes propres mots.



Choisis d'autres signes et dessine une combinaison possible.
Que raconte-t-elle ?



Les signes de William Kentridge se réfèrent à des formes et à des idées déjà présentes dans ses œuvres précédentes (tu peux voir un de ses dessins filmés dans la salle juste à côté). Ils évoquent des souvenirs ou des influences d'autres cultures et époques. Et l'artiste apprécie qu'on se les approprie à son tour comme on l'entend !

C'EST LA FIN

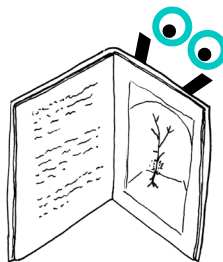
de ta visite !

Pour poursuivre ta découverte de la collection...

Publication

*Regarde, elles parlent ! 15 œuvres du musée
te racontent leur histoire*

Dès 8 ans



Rendez-vous mensuels (sur inscription)

Ateliers pour enfants

Tous les 1^{ers} samedis du mois, 14h à 16h

L'âge varie en fonction de l'atelier

CHF 15.- par enfant

Visites des tout petits

Tous les 1^{ers} mercredis du mois, 10h à 10h45

De 3 à 5 ans, avec une adulte

Gratuit

Visites en famille

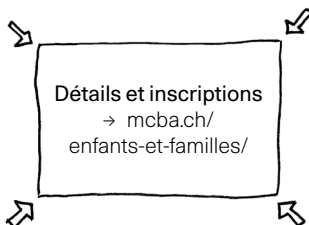
Tous les 1^{ers} dimanches du mois, 15h à 16h30

Dès 7 ans, avec une adulte

Gratuit pour les enfants

Prix d'une entrée pour les adultes

(gratuit dans l'exposition permanente)



Musée cantonal
des Beaux-Arts
PLATEFORME 10
Place de la Gare 16
1003 Lausanne

T +41 21 316 34 45
info.beaux-arts@vd.ch
www.mcba.ch
@mcba.lausanne
@mcba.lausanne

